

RAPPORT SYNTHÈSE

odeïmen

Un projet artistique anicinabe en milieux hospitaliers





Rédaction et édition

Marie-Pierre Renaud

Étudiante au doctorat en études autochtones, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Pascale Charlebois

Consultante à la coordination de Culturat et en rédaction stratégique, Tourisme Abitibi-Témiscamingue

Photographies

Marie-Raphaëlle LeBlond, Minwashin

Christian Leduc

Design graphique

Cloé B. Bastien

Révision du rapport (en ordre alphabétique)

Sarah Charbonneau, CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue

Wanda Crépeau-Etapp, Minwashin

Marie-Christine Turgeon, CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue

Caroline Lemire, Minwashin

La démarche du projet Odeimen a été documentée en vue de la rédaction du présent rapport et aux fins de la recherche menée par Marie-Pierre Renaud dans le cadre de son doctorat en études autochtones à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Les propos des personnes qui ont participé aux activités ont été transcrits à partir d'enregistrements et édités le plus légèrement possible pour assurer la compréhension des lecteurs et la fluidité du texte.

Les crochets indiquent des mots ajoutés pour assurer la clarté du texte.



Table des matières

Lexique et acronymes	5	Le lieu de santé idéal	18
Objectifs	6	Mino pimatsowin	19
Démarche	7	Conclusion	26
Odeimen et la santé par l'art	8-9	Remerciements	27
Présentation des artistes	10		
Dominic Lafontaine	10		
Karl Chevrier	11		
Janice Wabie	12		
Pascale-Josée Binette	13		
Carlos Kistabish	14		
Chantal Simard (Nattaway)	15		
Frank Polson	16		
Jocelyne Robinson - Kokomisminan Dibik-kakizis Nésaywin et Dave Robinson	17		





Lexique

Anicinabemowin

Langue anicinabe

CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue

Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue

Culturat

Démarche coordonnée par Tourisme Abitibi-Témiscamingue mobilisant la population de la région autour des arts et de la culture, dans un mouvement de création et de rapprochement

Établissements

Dans le présent document, ce terme fait référence aux différents édifices du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue : hôpitaux, cliniques, etc.

liiyuu ayimuun

Langue parlée par les Eeyou-Istchee (Cris)

Inuktitut

Langue des Inuit du Nunavik et du Nunavut

Misapisin

Couverture pour les bébés, insérée dans le tikinagan

Personnel de la santé

Inclut les médecins, infirmières, spécialistes, techniciens, préposés aux bénéficiaires et autres membres du personnel du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue qui interagissent avec les patients et leur famille dans un cadre clinique

Tikinagan

Porte-bébé en écorce, en bois, en cuir et en tissu (voir page 20)

Le « 8 » se lit comme un « w ».

Les dialectes de l'anicinabemowin varient d'une communauté à l'autre, ce qui explique des différences d'orthographe.

Objectif & démarche

Le projet Odeimen vise à introduire l'art anicinabe dans le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue. Huit œuvres réalisées par des artistes anicinabek ont été accueillies au sein d'installations de soin de santé et de services sociaux de la région. Ces œuvres sont à la fois des points de repère et des signes de reconnaissance pour les membres de cette nation, car elles représentent des symboles importants de leur culture.

Odeimen est un projet de Minwashin, en collaboration avec Tourisme Abitibi-Témiscamingue, le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue et le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ), dans le cadre de la démarche Culturat de Tourisme Abitibi-Témiscamingue.

Ce rapport présente la démarche du projet Odeimen ainsi que les œuvres qui ont été produites dans le cadre de celui-ci.

Ce qui est unique dans le projet Odeimen est qu'il affirme que nous sommes tous connectés, mais également que nous sommes tous responsables. Cette responsabilité n'est pas seulement la nôtre, mais aussi celle des cliniques et du système de santé. Nous avons besoin de nous reconnaître dans ce système, de nous sentir en sécurité.

- JOCELYNE ROBINSON, SCULPTRICE





Odeimen a été imaginé à la fin de 2019. Le projet devait commencer en septembre 2020. Au moment du décès de Joyce Echaquan, un temps de pause a été accordé pour laisser à sa famille et à sa communauté l'espace nécessaire pour vivre leurs émotions et se concerter. Des rencontres ont été organisées entre Minwashin et les communautés anicinabe de l'Abitibi-Témiscamingue pour connaître leurs points de vue sur le projet et leurs attentes envers celui-ci. Un appel à candidatures a été lancé au printemps 2021 et il a permis de recruter huit artistes anicinabek provenant de différents milieux et de différentes disciplines.

Journée de partages et d'échanges

Le 26 novembre 2021, une journée de partages et d'échanges a été organisée au Petit Théâtre de Rouyn-Noranda afin de stimuler la créativité des artistes participant au projet Odeimen. La journée a débuté par des témoignages de porteurs de la culture anicinabe, Ejinagosi Richard Kistabish, président de Minwashin, Marie Anne Cheezo et Joan Wabanonik. Eruoma Awashish, artiste atikamekw, a offert un regard en profondeur sur ses œuvres et sa démarche artistique. Ces témoignages ont mis en lumière l'importance de l'art pour la santé, la guérison et le bien-être. Les artistes participant au projet Odeimen ont partagé leur œuvre en production ou terminée. Ces partages en toute humilité ont révélé leurs intentions artistiques, mais aussi, dans certains cas, leur propre cheminement en regard de leur santé ainsi que les effets qu'ils et elles souhaitent produire grâce à leur œuvre.

La journée avait aussi pour but de sensibiliser les acteurs du domaine de la santé et des services sociaux de la région de l'Abitibi-Témiscamingue à la culture anicinabe. Une activité de discussion sur le sujet, à laquelle ont contribué les artistes, une représentante du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue, des représentants de centres de santé communautaires et de centres d'amitié régionaux, l'équipe de Minwashin et une représentante de la démarche Culturat (Tourisme Abitibi-Témiscamingue), a été le cadre d'échanges très riches. La section « Le lieu de santé idéal » présente un résumé de ceux-ci.

Vernissage

Le 6 mai 2022, un vernissage a été organisé en collaboration avec le musée MA de Rouyn-Noranda pour rassembler toutes les œuvres créées dans le cadre du projet. Jean-Jacques Lachapelle, Directeur général et conservateur en chef, a animé les activités de cette journée. Lors de cet événement, cinq des artistes ayant participé à Odeimen ont présenté leur œuvre, d'abord pendant une activité rassemblant les partenaires du projet, soit des représentants Minwashin, de la démarche Culturat (Tourisme Abitibi-Témiscamingue) et du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue. Cette activité a permis de faire un retour sur les éléments discutés lors de la journée de partages et d'échanges le 26 novembre 2021, principalement en matière d'éléments visuels et d'aménagements souhaités par les personnes anicinabek dans les lieux de santé et de services sociaux. Ceux-ci sont décrits dans la section « Symboles clés ».

En fin de journée, les artistes ont présenté leur création au grand public. Le vernissage a débuté par un chant au tambour interprété par Pascale-Josée Binette, artiste prenant part au projet. Les invités ont pu apporter leur contribution à l'œuvre de Chantal Simard (Nattaway) en ajoutant quelques fils au tissage qui la borde. Pour plusieurs des artistes participant au projet Odeimen, ce vernissage était le premier auquel ils et elles prenaient part : l'événement revêtait donc une grande importance dans leur parcours artistique.

Les œuvres ont été exposées au musée MA du 6 mai au 12 juin 2022. Cette exposition est le seul moment pendant lequel elles ont toutes été rassemblées dans un même lieu. Elles ont été installées dans différents établissements du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue à partir de la mi-juin 2022, soit l'Hôpital d'Amos, le centre multiservices de santé et de services sociaux de Témiscaming-Kipawa, l'Hôpital de Rouyn-Noranda, l'Hôpital de Val-d'Or, le centre multiservices de santé et de services sociaux de La Sarre, le centre multiservices de santé et de services sociaux de Senneterre, le centre multiservices de santé et de services sociaux de Ville-Marie et l'Hôpital en santé mentale et CLSC de Malartic.

Odeimen et la santé par l'art

« Quand je suis entré au pensionnat pour la première fois, je n'ai rien vu de ma culture dans cet endroit. Rien du tout. J'étais envoyé dans une zone dans laquelle je n'avais aucun point de repère. Et c'est comme cela que l'on peut se sentir quand on va dans un édifice public dans lequel on n'a aucun point de repère. »

- TIRÉE DU TÉMOIGNAGE D'EJINAGOSI
RICHARD KISTABISH AU VERNISSAGE DE MAI 2022.



Puis un jour, un esprit est arrivé.



Je ne connais pas tous les morceaux de l'histoire d'Odeimen. Tout ce que je sais, c'est qu'il y a très longtemps, quelques centaines d'années, il y a eu une pandémie chez les Anicinabek. Tout le monde était affecté. Soit ils tombaient malades, soit ils développaient une mauvaise attitude, ne partageaient plus, ne prenaient plus soin des autres, soit ils restaient comme paralysés dans le temps, sans réfléchir, sans utiliser leur savoir-faire, leur savoir-être.

Puis, un jour, un esprit est arrivé sur le territoire et a constaté ce qui arrivait aux Anicinabek.

Alors, il a demandé au Créateur de lui donner une forme tangible. Le Créateur ne savait pas trop quelle forme lui donner et au début, l'esprit s'est manifesté sous différentes formes et à différents endroits. Il est allé voir les personnes qui étaient les plus affectées par le virus, soit les plus malades ou celles qui avaient une mauvaise attitude.

Ce sont ces gens qui ont été les premiers à être soignés par cet esprit. Et à force de les guérir, à force d'aller rencontrer les gens, l'esprit a fini par savoir quelle forme il voulait prendre. Il a réalisé que, parfois, la seule façon de guérir les personnes, c'est par l'amour. Et comme le cœur représente l'amour, il a pris la forme d'un cœur, Odeimen. Il a été le premier guérisseur de notre histoire. Il nous soignait, mais nous aidait aussi à être meilleurs, à ne pas être méchants.

Il est resté longtemps parmi nous. Quand tout le monde a retrouvé son équilibre, quand tout le monde a su quoi faire pour rester bon, et beau par conséquent, c'est à ce moment qu'Odeimen nous a quittés. Mais il a placé en chacun de nous un cœur : un cœur pour aimer, un cœur pour être bon. C'est lui qui a créé les autres guérisseurs, qui ont eux aussi guéri les gens par l'amour. Il n'y a rien de mieux que l'amour pour s'accepter, accepter notre réalité et pour être respecté.

C'est à cause de cette histoire que ce projet a été nommé Odeimen.

Il y a d'autres bribes et d'autres versions de cette histoire que je ne connais pas. Mais nommer le projet ainsi, c'était une manière pour Minwashin et surtout pour les artistes de respecter Odeimen. Une manière de guider la création pour que l'on puisse être acceptés et présents dans les hôpitaux. Il y a là-bas quelque chose qui ne marche pas : tout le monde est malade. Alors, il faut trouver une manière d'améliorer leur condition. Notre moyen d'entrer dans ces milieux est d'utiliser nos connaissances et notre savoir pour créer des œuvres qui vont représenter cette image d'Odeimen. Car lorsqu'on voit des œuvres, on est nécessairement pris par un sentiment, on s'arrête et on admire.

Voilà la mission du projet Odeimen :

créer plus de chef-d'œuvres, des sculptures, des chants, de la musique pour procurer un état d'âme un peu plus tranquille, donner une pause, un peu d'air aux personnes malades.

Recherches

Dominic Lafontaine

« Je travaille selon l'espace et sur l'emplacement,
sur l'utilité du lieu et selon la lumière. »

L'œuvre

Les panneaux en série représentent les lames de verre utilisées par les chercheurs dans le domaine de la médecine et des technologies de la santé. Les lignes sont les virus qu'ils cherchent à capter et à étudier afin de mieux protéger l'humanité.

L'artiste

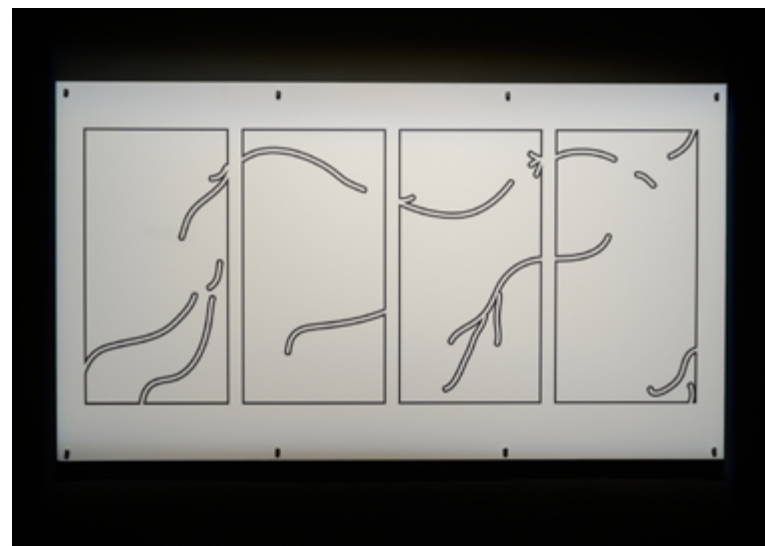
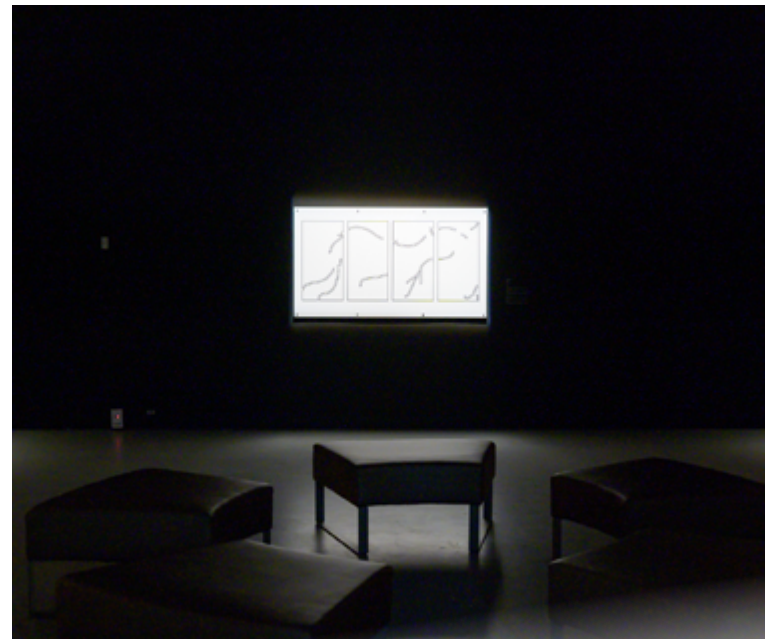
Artiste contemporain anicinabe connu pour ses œuvres au style et au propos audacieux, Dominic Lafontaine utilise l'humour et l'absurde comme agents de liaison. Il cherche à provoquer des prises de conscience et des changements de perception positifs.

2022

Oeuvre numérique | environ 3 x 4 pieds

Lieu d'installation

Centre multiservices de santé
et de services sociaux de
Témiscaming-Kipawa





Ambulance ecnalubmA, I am turtle

Karl Chevrier

L'œuvre

Le cheval, qui fait référence à l'ambulance, transporte un allochtone dans une civière vers un guérisseur. L'œuvre en forme de tête de tortue rend hommage aux savoirs ancestraux et nous rappelle de ralentir, que ce soit pour prendre soin des autres ou pour laisser passer l'ambulance (d'où le titre à l'envers).

L'artiste

Originaire de Timiskaming First Nation, Karl Chevrier unit tradition et innovation dans ses œuvres. Il privilégie les symboles et les messages de guérison et d'harmonie entre tous les éléments de la nature, dont les humains.

2022

Sculpture sur bois | 16 x 26 x 4 pouces

Lieu d'installation

Centre multiservices de santé et de services sociaux de La Sarre

« Je voulais retourner au matériel brut. Je voulais sentir le bois. Je voulais sentir la transformation de la pièce en une œuvre d'art. Dans ce cas-ci, on ne peut pas faire d'erreur, tout est planifié à l'avance. Lorsque j'utilise le cœur de l'arbre, c'est comme prendre quelque chose de très précieux et le partager avec les gens. On parle du cœur de l'arbre, du cœur de tout le monde. »



The Medicine Bear-ie

Janice Wabie

L'œuvre

Symbole de la médecine, mais aussi animal du clan de l'artiste, l'ours représente sa famille. Les couleurs vives de l'œuvre suscitent la joie et attirent l'attention des enfants. Les fraises représentent à la fois l'amour et le cœur, qui sont au centre de la santé physique et mentale.

L'artiste

Janice Wabie consacre son art aux traditions de sa communauté, Timiskaming First Nation, qu'elle a appris dès l'adolescence. Depuis plusieurs années, elle participe activement à la transmission de ces richesses culturelles.

2022

Acrylique | 20 x 25 x 2,5 pouces

Lieu d'installation

Hôpital en santé mentale et CLSC de Malartic

« Je danse avec ma robe à clochettes. Je vais dans les écoles pour enseigner aux enfants au sujet de la guérison et de la robe à clochettes. Je suis réellement honorée que les écoles me demandent de le faire parce que quand j'étais enfant, je ne connaissais rien à ce sujet. Maintenant, je suis capable d'aller dans les écoles pour enseigner à des enfants en bas âge. Participer à ce projet [Odeimen] est une autre excellente opportunité d'enseigner à travers l'art. »





Ka nitakiositc, celui qui élève

Pascale-Josée Binette

« Une aînée, une kokom (grand-maman ou aînée), donne un tikinagan [misapisin] en écorce à la maman, puis lui montre comment y mettre le bébé avec les misapisin (couvertures). (...) Chaque toile a une image qui représente un moment de transmission de la culture »

L'œuvre

Réflexions sur la transmission des connaissances dans l'expérience de la maternité. Dans la toile de gauche, la mère se rappelle le chemin parcouru avant de mettre son enfant au monde. Dans l'autre, la passation d'un objet représente la continuité de la transmission des savoirs et de la culture.

L'artiste

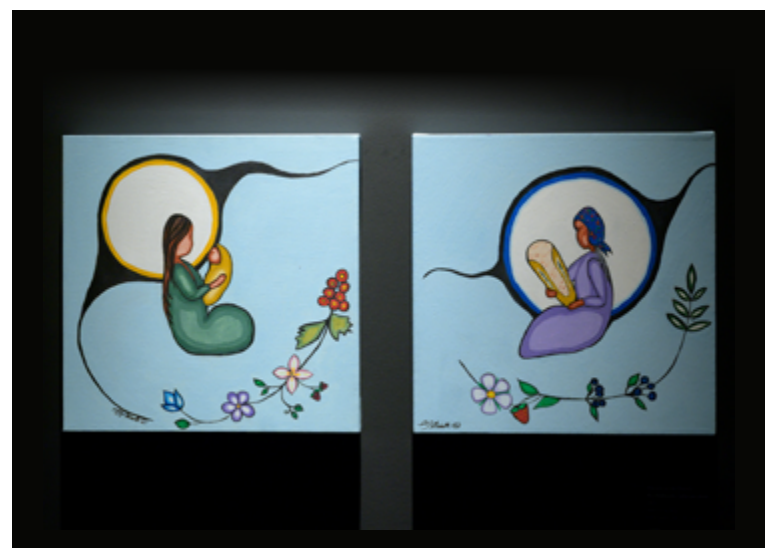
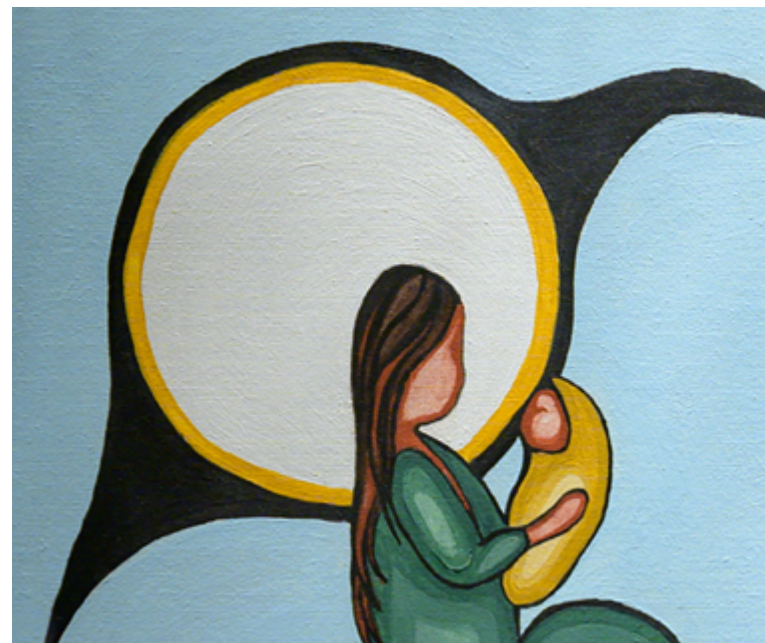
Artiste multidisciplinaire, Pascale-Josée Binette recherche les projets collaboratifs qui favorisent les échanges profonds et sincères. Passionnée de médiation culturelle, elle met son talent et son expérience au service du bien-être et de la guérison collective.

2022

Acrylique | 18 x 18 x 2 pouces

Lieu d'installation

Hôpital de Val-d'Or



Famille Mak

Carlos Kistabish

« Pour nous, les Anicinabek, et toutes les autres Premières Nations, le côté familial est très important. Ce que je représente, c'est une famille de huard sur l'eau. Pour moi, le huard symbolise la tranquillité, le calme. Dans les couleurs de cette peinture, il y a du rouge et de l'orange : ce sont des couleurs qui reviennent beaucoup [dans notre art] ; elles sont chaudes. »

L'œuvre

Inspirant à la fois le calme et la tranquillité, les huard de cette œuvre représentent aussi l'aspect familial, très important pour les Anicinabek. Les cercles concentriques dans l'eau sont signe de mouvement, de vie, et les couleurs chaudes utilisées cherchent à créer un effet de réconfort.

L'artiste

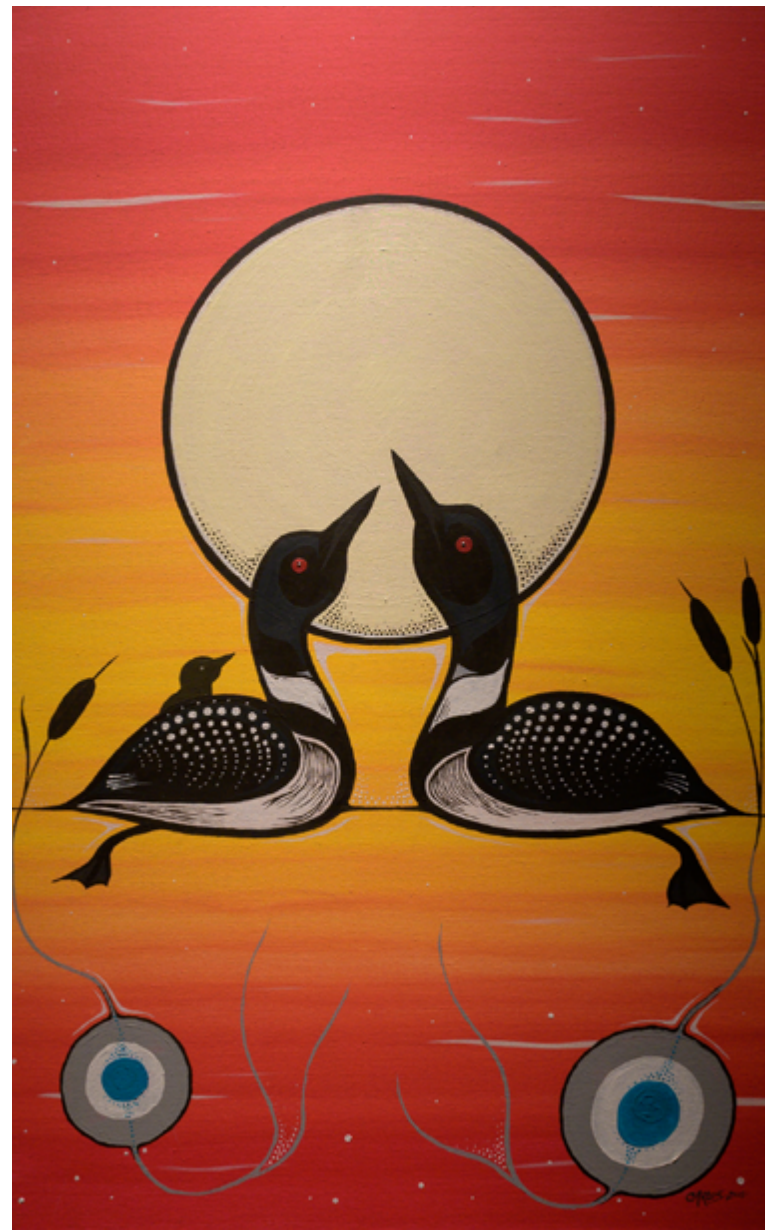
Carlos Kistabish est originaire de Pikogan. Le style woodland, auquel il s'associe, explore les relations entre les humains, les animaux et les plantes et comporte des images souvent riches sur le plan spirituel et symbolique.

2018

Acrylique | 24 x 36 x 1,5 pouce

Lieu d'installation

Hôpital d'Amos





Kiwidamon notacin, Je te parle écoute-moi!

Chantal Simard (Nattaway)

« Le bâton est là pour le droit de parole, qui est très important, mais aussi pour l'espace d'écoute parce que chaque personne qui se trouve à l'intérieur d'un centre hospitalier, peu importe d'où elle vient, peu importe qui elle est, a besoin premièrement d'être entendue, besoin d'être écoutée. »

L'œuvre

Symbolisant la communication et l'écoute, les bâtons de parole représentent les êtres humains, avec les différences de chacun. Les rubans et les perles fixés sur la toile créent des liens entre eux et invitent à tisser des liens de confiance entre nous.

L'artiste

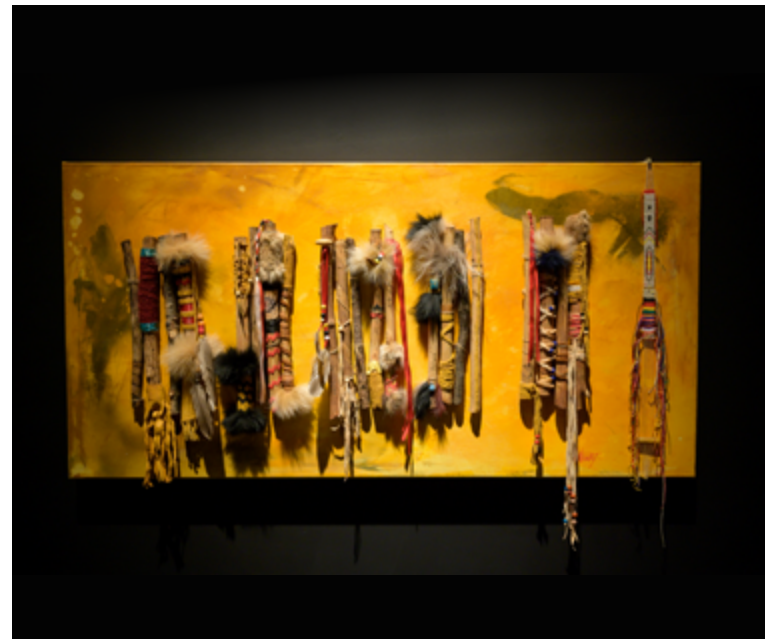
Tout ce qui est symbolique, rituel et spirituel tient une grande place dans l'œuvre de Nattaway, tout comme la question identitaire. Elle sait revisiter les aspects de sa culture anicinabe et les présenter de façon contemporaine.

2022

Médiums mixtes | 24 x 48 x 2,5 pouces

Lieu d'installation

Hôpital de Rouyn-Noranda



Life Givers, Tikinagan

Frank Polson

« J'ai choisi deux femmes, un bébé fille et sa mère, parce que les femmes donnent la vie. L'eau est très importante parce que nous vivons dans l'eau pendant neuf mois dans le ventre de notre mère. Puis nous venons dans ce monde, et c'est là que notre vie commence. »

L'œuvre

Dans cette œuvre, une mère, qui transporte son enfant dans un tikinagan, lui transmet ses connaissances et son lien équilibré avec les éléments de la nature.

L'artiste

Frank Polson est originaire de Long Point First Nation. Le style woodland, auquel il s'associe, explore les relations entre les humains, les animaux et les plantes et comporte des images souvent riches sur le plan spirituel et symbolique.

2022

Acrylique | 30 x 40 pouces

Lieu d'installation

Centre multiservices de santé et
de services sociaux de Senneterre





Find

« Mino Pimatswowin »

**Jocelyne Robinson –
Kokomisminan Dibik-kakizis
Nésaywin (Le souffle de grand-mère lune)
et Dave Robinson**

L'œuvre

Les racines et les feuilles des fraises créent un réseau interconnecté qui nous rappelle que la médecine et la guérison, pour les Anicinabek, constituent un équilibre entre le corps, le mental et l'esprit ainsi qu'avec tous les éléments de la nature. Cette œuvre invite à trouver « Mino Pimatswowin », une vie bien équilibrée.

Les artistes

Originaires de Timiskaming First Nation, Jocelyne Robinson et Dave Robinson (fils) cherchent, à travers leur art, à créer un espace de dialogue entre les savoirs ancestraux autochtones et le système de pensée occidental.

2022

Sculpture sur bois | 4,5 x 24,5 x 123,5 pouces

Lieu d'installation

Centre multiservices de santé et de services sociaux de Ville-Marie

« La sculpture est faite sur une pièce de cèdre jaune et elle a quatre couches. Ces couches rappellent les quatre aspects de la roue de médecine et les quatre points cardinaux : la santé émotionnelle, physique, intellectuelle et spirituelle. »



Lieu de santé idéal

Un des objectifs du projet Odeimen est de sensibiliser les acteurs du domaine de la santé et des services sociaux dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue à la culture anicinabe et aux perspectives des Anicinabek sur la santé et le bien-être. Pour ce faire, le 26 novembre 2021, les artistes participant au projet Odeimen, une représentante du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue, des représentants de centres de santé communautaires et de centres d'amitié régionaux, l'équipe de Minwashin et une représentante de la démarche Culturat (Tourisme Abitibi-Témiscamingue) ont participé à une activité de discussion. Trois questions ont guidé les échanges entre les personnes présentes.



Question un

Que faut-il pour que des personnes anicinabek se sentent bien, à l'aise et en sécurité dans des milieux de soins de santé ?

Question deux

Imaginons un lieu de santé idéal : à quoi ressemble-t-il ? Qu'y retrouve-t-on ? Qu'ont de spécial les soins qu'on y offre ? Quelles émotions y ressent-on ?

Question trois

Que faut-il faire pour arriver à créer de tels espaces de santé ?

Les pages suivantes résument les idées soulevées par les participants à l'activité.



Mino Pimatsowin

Les Anicinabek partagent une conception de la santé qui peut être qualifiée d'holistique : elle englobe toutes les facettes d'une personne, soit la santé émotionnelle, psychologique, physique et spirituelle, mais aussi sa famille, sa communauté et son environnement. Un lien étroit existe entre la santé, la culture et la langue. Cette conception de la santé a été décrite par les personnes ayant pris part à l'activité de discussion et les souhaits qu'elles ont exprimés y sont étroitement liés. En effet, selon les elles, les établissements de santé pourraient être des lieux de transmission de la culture et de la langue. Ceci pourrait faire en sorte que ces lieux ne soient pas axés que sur les problèmes de santé, mais aussi sur la fierté, l'éducation et la transmission intergénérationnelle.



Attitudes

Les Anicinabek souhaitent se sentir accueillis par des sourires et une attitude courtoise, amicale et respectueuse. La communication doit être claire et détaillée : il faut prendre le temps d'expliquer les choses simplement. L'humour est un mode de communication qui est porteur de guérison et qui facilite les bonnes relations : les Anicinabek aiment rire et faire des blagues. Il est jugé préférable de communiquer discrètement et doucement avec les personnes afin d'assurer la confidentialité des échanges.

Langue et barrières linguistiques

La langue a été mentionnée comme étant un outil essentiel pour contribuer au sentiment d'être bien accueillis. Un besoin d'interprétariat en anicinabemowin a été souligné pour les aînés, et en anglais pour les membres des communautés anglophones. Un lexique de mots en anicinabemowin, tels que « Bienvenue – Mino Pijan », « Bonjour – K8e ou Kwe », « Merci – Mik8etc ou Meegwetch », « Oui – Ehe » et « non – ka8in ou kaw » pourrait être offert au personnel de la santé. Ce lexique pourrait inclure des mots pour décrire la soif, la faim, la douleur, etc.



J'avais enveloppé un bébé à l'hôpital. Les bébés pleuraient tous, seul ce bébé ne pleurait pas parce qu'elle était bien enveloppée dans son misapisin (couverture). On m'a demandé : « Comment vous faites ça ? » On a pris les bébés on les a tous enveloppés. »

- MARIE ANNE CHEEZO



Adapter les soins et les services

Les patients anicinabek et leur famille se sentent parfois isolés et seuls. Leur faciliter l'accès à des espaces dans lesquels ils et elles se sentent bien ainsi qu'à des activités et à des aliments traditionnels peut contribuer à leur bien-être et à leur guérison.

Le personnel de la santé pourrait connaître les codes culturels associés à différentes étapes de la vie et de la mort et apprendre certaines techniques traditionnelles anicinabe. Des porteurs de la culture anicinabe pourraient les leur enseigner, ainsi qu'aux patients anicinabek.

Un protocole basé sur la culture anicinabe aiderait à assurer un service adapté culturellement. Basé sur des valeurs telles que l'équité, le respect et la justice, il reconnaîtrait l'unicité des Anicinabek et les protégerait contre la discrimination, en plus d'assurer le respect de certains codes et pratiques culturels anicinabek. Un guide de l'usager pourrait aussi être créé à l'intention des patients anicinabek.

Soins palliatifs et décès

Une personne ou un groupe de personnes pourrait être disponible pour aider la personne mourante et sa famille à se préparer au décès imminent. Même si certaines personnes souhaitent rencontrer un curé à ce moment, d'autres préfèrent se tourner vers une spiritualité traditionnelle. La présence d'une personne aînée et la tenue d'une cérémonie pourraient offrir un moment rassurant, purifiant et apaisant.

Consultation familiale

Les consultations familiales doivent être permises afin de faciliter la communication avec les patients, pour diminuer leur sentiment de solitude et favoriser leur guérison. Les membres de leur famille peuvent jouer le rôle d'interprète ou d'aidant naturel, par exemple. La participation de la famille fait en sorte que le patient est aidé dans la compréhension et le respect des consignes à suivre par rapport à sa médication ou aux traitements prescrits. Repenser les normes quant au nombre maximal de visiteurs ou les heures de visites serait utile en ce sens.



Culture anicinabe

Présence des aînés, aidants naturels et bénévolat. La présence des aînés en tant que porteurs de la culture devrait être facilitée, puisqu'ils et elles sont en mesure de donner des enseignements et de faciliter la distribution de plantes médicinales ou le déroulement de cérémonies. Les activités de couture et de cuisine peuvent être de bons contextes pour partager des connaissances avec les Anicinabek sur la santé et d'autres thématiques. La création de postes de navigateurs des soins ou d'agents de liaison autochtones est également jugée comme une solution optimale. Les membres de la famille devraient être considérés comme des aidants naturels et autorisés à être présents auprès des patients.

Médecine et alimentation traditionnelles

La distribution de plantes médicinales traditionnelles par des aînés pourrait permettre d'améliorer la santé et le bien-être des patients dans les hôpitaux et les cliniques. Les médecins pourraient connaître la médecine traditionnelle et la recommander aux patients. Certains thés ou tisanes, par exemple, pourraient leur être offerts.

De même, l'accès à des aliments traditionnels, comme la viande d'original, de castor, de lièvre, la graisse animale et les petits fruits, serait fort apprécié des patients anicinabek, particulièrement de la part des aînés. Des dons de nourriture pourraient être faits par les membres des communautés.

Boutique

Vendre des objets d'artisanat, des cartes, des médecines traditionnelles dans les boutiques des établissements serait une autre façon de créer un sentiment d'accueil chaleureux pour les patients anicinabek.

Organisation et embellissement des espaces

La culture et la santé sont liées, elles nous aident.

- JOAN WABANONIK



Organisation et embellissement des espaces

Les personnes ayant participé à l'atelier ont insisté sur l'importance de créer des espaces à l'intention des Anicinabek dans les établissements de santé.

Ces espaces devraient être des lieux de rencontre, de cérémonies, de partage de connaissances sur la santé et les médecines traditionnelles. Bien que les espaces devraient être dédiés aux Anicinabek et à d'autres nations autochtones, ils devraient être accessibles à tous afin d'assurer l'inclusivité. Ils pourraient d'ailleurs servir de lieux d'enseignement sur la culture anicinabe pour le personnel de la santé.

Des espaces extérieurs, comme une tente à sudation (sweat lodge), un cercle de feu sacré ou un tipi pourraient être utilisés pour des purifications par la sauge (smudge), des cérémonies centrées sur l'eau ou la cérémonie des premiers pas. La possibilité d'allumer un feu, de l'entretenir et de s'asseoir autour a été soulignée pour son potentiel rassembleur et sa signification culturelle.

Des espaces pour les Anicinabek



Grands espaces

L'importance d'offrir des espaces suffisamment grands aux familles qui se rassemblent, notamment pour les naissances ou les décès, a été soulignée à maintes reprises. Des chambres devraient être aménagées d'une manière adaptée à la culture anicinabe dans différents départements, comme la pédiatrie, l'obstétrique, les soins palliatifs, etc.



Éducation et collaboration

Des formations pour le personnel de la santé pourraient leur permettre de mieux connaître les droits, l'histoire, la culture et les réalités vécues par les Autochtones, particulièrement les Anicinabek.

Le personnel de la santé pourrait aussi visiter une ou des communautés, participer à des événements comme un pow-wow, des cercles de partage, des repas communautaires ou des cérémonies, que ce soit dans une communauté ou sur les lieux des établissements de santé. Tout cela devrait être fait dans l'optique de créer des liens et d'instaurer la collaboration entre les Anicinabek et le personnel de la santé.


Même si l'éducation et le dialogue sont importants, les personnes ayant participé aux discussions soulignent l'importance d'aborder certains sujets avec délicatesse et respect. Les personnes autochtones ne veulent pas toutes parler d'événements douloureux de leur vie ou de l'histoire de leur nation, par exemple les écoles résidentielles. Les personnes allochtones devraient respecter les désirs des personnes autochtones à propos des sujets dont elles veulent ou non discuter.

De même, il est jugé important d'augmenter la représentation des Anicinabek au sein du personnel de la santé, des conseils d'administration et des comités d'usagers ainsi que de favoriser leur participation au développement et à la mise en place de mesures à leur intention.





Les symboles- clés



*Odeimen, pour moi, c'est la fraise.
C'est un fruit que nos grands-parents
et nos arrière-grands-parents
allaient cueillir pour subvenir à leurs
besoins. Et c'est un fruit qui apporte
du bonheur. Le goût du fruit est
sucré. Et quand on pense « sucré »,
on pense au sentiment de bien-être.
Je ne parle pas des bonbons, mais ce
fruit-là entre autres, pour moi, c'est
ce qu'il apporte. C'est un fruit qui est
important, il fait partie de la
nourriture de nos ancêtres.*

- CARLOS KISTABISH, PEINTRE





Différents éléments visuels, tactiles et olfactifs pourraient aider les Anicinabek à trouver des points de repère et à se sentir les bienvenus dans les établissements de santé. Ils et elles souhaitent aussi être représentés par des images positives d'elles-mêmes et de leurs apports à l'histoire et à la société contemporaine. Il s'avère important de consulter les communautés pour assurer une utilisation adéquate des symboles associés à leur culture. Il serait aussi crucial d'inclure des symboles et des mots en iiyiyuu ayimuun (cri) et en inuktitut dans les établissements dont des personnes de ces nations utilisent les services.



Objets, personnes, art

Tikinagan (porte-bébé) et misapisin (couverture bébé)
Canot d'écorce - Œuvres d'artistes anicinabek
Capteurs de rêves
Photos de personnes anicinabek et d'objets liés à leur culture



Langues

Noms de salle et de départements en anicinabemowin. Mots et noms en anicinabemowin, iiyiyuu ayimuun (cri) et inuktitut. À l'accueil des départements et dans certains espaces, comme des chambres ou des salles aménagées à l'intention des Anicinabek. Lexique : mots de base « Bienvenue – Mino Pijan », « Bonjour – K8e ou Kwe », « Merci – Mik8etc ou Meegwetch », « Oui - Ehe » et « non – ka8in ou kaw » pourrait être offert au personnel de la santé. Ces mots et noms devraient être validés avec les communautés.



Formes et couleurs

Roue de médecine - Cercle - Les quatre directions
Couleurs : rouge, jaune, blanc, noir



Matériaux et textures

Écorce, fourrure, cuir, roches, matériaux vivants



Médecines traditionnelles, odeurs et saveurs

Les quatre médecines : la sauge, le cèdre, le tabac et le foin d'odeur
Fraise - Roue de médecine
Odeurs : sauge, sapin, huiles odorantes
Aliments traditionnels : viandes, graisses et petits fruits



Arbres et forêt

Bouleau, Peuplier, Forêt, racines, voir les arbres de la racine à la cime
La forêt est un lieu où les Anicinabek se sentent bien, voire le mieux



L'eau

Rivière, Eau
Cérémonie de la pleine lune
L'eau a un fort potentiel guérisseur



Feu

Feu, construire un feu, se rassembler autour d'un feu
Faire brûler de la sauge
Allumer une chandelle

Conclusion

Tirée de l'introduction de Ejinagosi Richard Kistabish au vernissage de mai 2022.

Ce projet avait déjà débuté avant l'événement de Joyce Echaquan. Lorsqu'on a voulu le rendre public avec un appel aux artistes, Joyce a pris la scène. Nous avons décidé à ce moment de prendre du recul et de laisser toute la place à la famille de Joyce. On a mis le projet sur la glace pendant un certain temps. Le cas de Joyce n'est pas un cas isolé. Ça se produit encore aujourd'hui et un peu partout. Les membres des Premières Nations craignent d'aller à l'hôpital, de voir un médecin. Parce que le traitement qu'on y reçoit, parfois, est différent.

L'objectif d'Odeimen est de créer un point de repère pour ceux qui vont dans les institutions de la région. On a besoin de points de repère quand on entre dans un hôpital. Dans n'importe quel bâtiment des institutions de la région, on n'a jamais de points de repère, nous, les Anicinabek.

L'art anicinabe y a sa place. Il faut en produire plus, afin qu'on puisse s'y sentir à l'aise, confortable. Je pense qu'une image est d'une grande importance pour nous parce que notre langue est imagée. Lorsqu'on la parle, on partage des images. Alors, quand on voit des œuvres comme celles produites dans le cadre d'Odeimen, c'est comme si l'hôpital voulait nous parler pour créer avec nous un premier contact positif. Aujourd'hui, grâce à Odeimen, il y a de belles œuvres dans les hôpitaux, il n'y a plus ce vieux blanc froid. Mais il faut en faire un petit peu plus.

Odeimen est un début. C'est un début de l'appropriation de notre espace : l'espace qu'on a perdu ou l'espace qu'on n'a jamais eu. Il faut se l'approprier. Pour ça, il faut d'abord des petits pas comme ceux réalisés avec ce projet. Mais il va aussi falloir qu'autre chose se mette en branle. Les hôpitaux ont des ressources pour créer une atmosphère de reconnaissance envers nous, les Anicinabek.

On nous a appelés les Sauvages, on nous a appelés les Algonquins. On nous a appelés les Amérindiens, les Autochtones. Ce sont tous des mots que je veux voir disparaître. Je suis Anicinabe. Ce que vous voyez, c'est un Anicinabe. Ce n'est pas un Autochtone, ce n'est pas un Amérindien, c'est un Anicinabe. Il est temps de retrouver notre espace. Les œuvres qui vont entrer dans les hôpitaux sont d'une importance capitale et nécessaire pour changer les choses.



Kitci Mik8etc ! Merci !

Équipe de l'exposition Odeimen au Musée MA :

Jean-Jacques Lachapelle et Karyne Brassard (coordination au musée), **Brad Caldwell et Marie Bois-Joyal** (montage), **Barbara Beranek** (médiation culturelle), **Janie Lafontaine, Julien Coulombe et Nicolas Provencher** (accueil des publics), **Karine Berthiaume** (direction artistique, Minwashin) **Sarah Charbonneau** (adjoïnte à la présidente-directrice générale – affaires publiques et relations avec les médias, CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue) **Pascale Charlebois** (consultante en rédaction stratégique et en gestion de projets, Tourisme Abitibi-Témiscamingue), **Wanda Crépeau-Etapp** (coordination du projet Odeimen, Minwashin), **Caroline Lemire** (directrice générale, Minwashin), **Marie-Christine Turgeon** (agente de planification, de programmation et de recherche – responsable des dossiers autochtones, CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue) et **Janis Rivard** (coordination du vernissage, Minwashin)

Organismes subventionnaires :

Ministère de la Culture et des Communications du Québec et le secrétariat aux relations avec les Premières Nations et les Inuit.



Aux artistes ayant fait du projet Odeimen une réalité et à toutes les autres personnes qui y ont contribué de près ou de loin, Kitci Mik8etc !



Photo prise lors du vernissage du 6 mai 2022. De gauche à droite : Marie-Pierre Renaud (UQAT), Chantal Simard – Nattaway (artiste), Pascale-Josée Binette (artiste), Wanda Crépeau-Etapp (Minwashin), Caroline Lemire (Minwashin), Pascale Charlebois (Culturat, Tourisme Abitibi-Témiscamingue), Ejinagosi Richard Kistabish (Minwashin), Marie-Christine Turgeon (CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue), Dominic Lafontaine (artiste), Sarah Charbonneau (CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue), Karl Chevrier (artiste), Jocelyn Robinson – Kokomishinan Dibik-kakizis Nésaywin (artiste), Jean-Jacques Lachapelle (Musée MA) et Karine Berthiaume (Minwashin). Crédit de la photographie : Marie-Raphaëlle LeBlond, Minwashin.



MINWASHIN.ORG/PROJETS/ODEIMEN